

Le Caodaïsme

Nguyễn Ngọc Châu
Paris, 04/02/2017

Depuis l'aube des temps, l'homme a cherché à ne pas se sentir abandonné, en se donnant des explications aux phénomènes de la nature qui règlent sa vie. Il leur attribue une forme et un nom, puis il les divinise et les adore. C'est ainsi que des dieux ont été créés, sous forme des éléments de la création, le tonnerre, la pluie, etc., puis des animaux, et même, des entités mi-animales mi-humaines, puis des hommes.

Pour finir, la conception monothéiste d'un Dieu unique a pris le pas au Moyen-Orient avec Abraham, ancêtre autant de Moïse, dans le judaïsme, que de Jésus, dans le christianisme, et de Mahomet dans l'islam. Ces trois religions vénèrent le même Dieu, au nom imprononçable et qui ne peut que s'épeler Yod-Hé-Waw-Hé chez les juifs, Dieu chez les chrétiens, et Allah chez les musulmans. Ses adeptes vivent leur foi en Lui, le Tout-Puissant, le Créateur, et mènent leur vie à sa Gloire, jusqu'à se faire la guerre entre eux. Car l'histoire est longue des tueries et des mauvais agissements au nom de Dieu, dus à l'extrémisme, à l'intolérance, à l'ambition des hommes.

NAISSANCE DU CAODAÏSME

Pour les caodaïstes, par deux fois déjà, le Tout-Puissant avait voulu ramener l'homme vers la bonne voie, celle de la sagesse et du bonheur. La première amnistie se rapporte au temps de l'avènement du judaïsme (Moïse, mais n'était ce pas plutôt Abraham?) en Occident et des protos confucianisme (Empereur Phuc Hi), taoïsme (Thái Thượng Đạo Quân) et bouddhisme (Nhiên Đẳng Cổ Phật, le Bouddha Ancien) en Orient, et la deuxième amnistie, à celui du christianisme (Jésus-Christ) et de l'islam (Mahomet) en Occident, et à celui du confucianisme (Khong Phu Tseu), du taoïsme (Lao Tseu) et du bouddhisme (Cakya Mouni) en Orient.

Pour cette troisième amnistie, il ne voulait plus passer par des intermédiaires comme il l'avait fait auparavant. Il s'était révélé directement à l'homme par le biais de l'évocation des esprits, une pratique autant de l'Orient que de l'Occident. Sous l'appellation de Cao Đài Tiên Ông Đại Bồ Tát Ma Ha Tát¹, il se posa en *Thầy* (Maître) venu enseigner à l'homme qu'il appela *Con* (enfant), en s'exprimant à travers le spiritisme, la route vers sa "*délivrance*", la Grande Voie Universelle qui pourrait concilier toutes les croyances.

Celui qui est considéré comme le premier caodaïste est monsieur Ngô Văn Chiêu (1878-1932), un fonctionnaire passé par le collège de Mỹ Tho en qualité de boursier et ayant obtenu de nombreux diplômes d'études "franco-indigènes". Il pratiquait depuis de nombreuses années le taoïsme et s'adonnait à l'évocation des esprits supérieurs (*Cầu Tiên*) depuis 1902 quand, au cours d'une séance à Thủ Dầu Môt, il fut interpellé par un esprit qui lui recommanda de persévérer dans la voie qu'il s'était tracée.

En 1920, Ngô Văn Chiêu était à Phú Quốc, où il était *quận trưởng* (chef de district), responsable de l'administration de l'île. Parmi les esprits avec lesquels il correspondait en compagnie d'une petite équipe de jeunes médiums, il s'en trouvait un en particulier qui se donna comme nom "Cao Đài Tiên Ông" et qu'il avait déjà rencontré en 1919 avec un ami lors d'une séance à Tân An. Les enseignements reçus étaient d'une grande sagesse, et poussèrent Monsieur Chiêu à demander la permission de le vénérer. Il l'interrogea aussi sur la forme sous laquelle il pourrait le faire. Il ne reçut pas de réponse, mais, quelques jours plus tard, il vit par deux fois un œil gauche resplendissant

¹ il y a 12 mots dans l'invocation complète dans les prières "Nam Mô Cao Đài Tiên Ông Đại Bồ Tát Ma Ha Tát", 12 est un nombre divin.

devant lui. Le *Thiên Nhân*, l'Œil Divin, fut ainsi adopté et vénéré depuis ce temps dans tous les temples caodaïstes.



Dans son message du 26 Février 1926 le Tout Puissant s'exprima comme suit sur le "*Thiên Nhân*":

Français	Chữ Nho (Chinois vietnamisé)	Vietnamien
L'Œil est le moteur du cœur, Le maître souverain de la perception visuelle. La perception visuelle procède du principe intelligent, Le principe intelligent procède du principe divin, Le principe divin, c'est Moi .	<i>Nhãn thị chủ tâm</i> <i>Lưỡng Quang chủ tế</i> <i>Quang thị Thần</i> <i>Thần thị Thiên</i> <i>Thiên giả, ngã giả</i>	<i>Mắt là chủ tâm,</i> <i>Hai ánh sáng trong mắt là chủ tế.</i> <i>Ánh sáng là Thần.</i> <i>Thần là trời,</i> <i>Trời là Ta vậy</i>

Ainsi, l'Œil gauche est le symbole du *chân lý cuộc sống* (la vérité de la vie), de l'omniprésence de Dieu à tout instant, témoin de tous les actes bons ou mauvais de Ses créatures. Les caodaïstes voient en lui surtout le Tout-Puissant qui les soutient, qui les aide et qui leur apporte son enseignement et la force pour se maintenir dans la voie vers leur délivrance.

Dans tout le Việt Nam, et en particulier à Sài Gòn, les groupes de médiums qui pratiquaient le spiritisme étaient nombreux. En 1925, à Sài Gòn, trois fonctionnaires - Phạm Công Tắc, Cao Huỳnh Sang et Cao Huỳnh Cư - passaient leurs loisirs à évoquer les esprits et, comme la plupart de ces groupes, ils utilisaient la "*table tournante*", procédé lent et incommode qui venait de France. Connus sous le nom de groupe *Phò Loan*, ils s'entretenaient régulièrement avec l'esprit d'une femme, une princesse, avec lequel ils échangeaient des poèmes. Un jour, celui-ci leurs demanda s'ils ne voulaient pas rencontrer quelqu'un de très spécial. Pour cela, ils devaient être végétariens pendant un mois et se présenter le corps et l'esprit bien propres. C'est ainsi qu'ils firent la connaissance de l'entité qui s'était fait connaître à monsieur Ngô Văn Chiêu à l'île de Phú Quốc et qui se faisait appeler ici d'abord AÃÃ, les trois premières lettres de l'alphabet vietnamien. Lorsque des questions étaient posées à cette entité, les réponses étaient si justes, si vraies, si profondes, en particulier quand elles se rattachaient à des histoires familiales personnelles, et également si empreintes de sagesse et de grande philosophie, que le nombre de gens qui assistaient aux séances s'accrut de jour en jour.

La conversion du Conseiller colonial, Lê Văn Trung (1875-1934), eut un grand retentissement et attira encore plus de gens vers les groupes de médiums. Ancien fonctionnaire devenu entrepreneur de travaux publics, très attaché aux jouissances de ce monde, il devint un ascète laissant de côté l'opium et la gent féminine après avoir assisté à une séance spirite d'un groupe de taoïstes à Chợ Gạo en juin 1925. L'esprit Lý Thái Bạch, un poète chinois des temps anciens que les caodaïstes vénéreront plus tard comme leur Pape spirituel virtuel, lui apparut et l'encouragea à vivre une vie plus spirituelle.

Par la suite, les groupes de médiums reçurent l'ordre de se rencontrer, de fusionner, de s'organiser et d'utiliser l'outil des taoïstes, le *Ngọc Cơ*, la corbeille à bec. Ce fut ainsi que, le 18 février 1926, sur instruction de Cao Đài lors d'une séance spirite, Lê Văn Trung et Phạm Công Tắc allèrent rencontrer Ngô Văn Chiêu.

La corbeille à bec était une corbeille retournée de vingt centimètres de diamètre, que l'on retournait, qui était tenue par deux très jeunes enfants médiums assis face à face et à laquelle était attachée un bâton ayant à son extrémité une sculpture en forme de tête de phénix avec un bec. Après des prières et dès qu'ils étaient en relation avec un esprit, les médiums faisaient faire des mouvements à la corbeille, et le bec, auquel était attaché un pinceau ou un crayon traçait des signes qu'un *Đọc Giã* (un lecteur) interprétait, tandis que le *Điển Ký* (le transcripteur) transcrivait sur un papier le message ainsi tracé selon le principe de l'écriture automatique. Le bec du phénix pouvait aussi picorer l'alphabet dessiné sur un tableau désignant ainsi des lettres qui, mises bout à bout, formaient un message.



Le *Ngọc Cơ*, la corbeille à bec

Le 14 avril 1926, un message reçu par Cao Quỳnh Cư, Phạm Công Tắc et Lê Văn Trung confirma le titre de *Giáo Tông* (Souverain pontife) attribué à Ngô Văn Chiêu, et recommanda la confection d'un vêtement de cérémonie somptueux qui correspondrait à cette fonction. Monsieur Chiêu dont on connaissait la modestie, refusa d'accepter une telle distinction. Il se retira chez lui à Cần Thơ, où il fonda la branche *Chiếu Minh* qui avait comme spécificités de ne pas être une organisation hiérarchique ni d'avoir des activités de propagation de la religion, mais de se consacrer entièrement à la pratique de l'ésotérisme caodaïste, dont le *Vô Vi* et la méditation d'origine taoïste étaient le fondement. Les adeptes de cette branche dorment assis, ainsi ils continuent à maintenir l'état de méditation durant leur sommeil car l'esprit doit conduire le souffle suivant la grande circulation *Đại Châu Thiên*, en position verticale de la colonne vertébrale. Ils sont aussi enterrés en cette position verticale dans leur tombe pour s'élever directement vers le ciel. Et ceux qui atteignent l'Éveil meurent l'œil gauche ouvert².



Finalement, le 24 avril 1926, le message suivant fut délivré par Cao Đài:

Autrefois, les peuples ne se connaissaient pas et manquaient de moyen de transport. J'ai alors fondé, à différentes époques, cinq branches de la Grand Voie (Đại Đạo):

- 1/- *Nhơn Đạo* : la Voie de l'Homme (qui reçut l'enseignement de Khong phu Tseu),
- 2/- *Thần Đạo* : la Voie des Génies (qui reçut l'enseignement de Khương Thái Công),
- 3/- *Thánh Đạo* : la Voie des Saints (qui reçut l'enseignement de Jésus Christ),
- 4/- *Tiên Đạo* : la Voie des Immortels (qui

Xưa kia các dân tộc vì thiếu phương tiện xe dịch nên xa nhau, không quen biết nhau. Đức Chí Tôn đã tạo nên trong những thời kỳ khác nhau, ở những địa phương khác nhau nền ngũ chi Đại Đạo :

- 1/- *Nhơn Đạo (Khổng Tử)*
- 2/- *Thần Đạo (Khương Thái Công)*
- 3/- *Thánh Đạo (Giêsu)*
- 4/- *Tiên Đạo (Lão tử)*

² L'Œil Divin est aussi un œil gauche, symbole du Yang

<p>reçut l'enseignement de Lao Tseu), 5/- <i>Phật Đạo</i> : la Voie des Bouddhas (qui reçut l'enseignement de Bouddha). chacune basée sur les us et coutumes spécifiques des races du lieu d'origine appelées à les pratiquer.</p> <p>Aujourd'hui, toutes les parties du monde sont explorées : l'humanité, qui se connaît mieux, aspire à une paix réelle. Mais, à cause de la multiplicité même de ces religions, les hommes ne vivent pas toujours en harmonie les uns avec les autres. C'est pourquoi j'ai décidé de réunir toutes ces religions en une seule, pour les ramener à l'unité primordiale.</p>	<p>5/- <i>Phật Đạo (Thích Ca mâu Ni)</i></p> <p><i>Mỗi chi đặt trên những phong tục riêng biệt của nơi phát nguyên.</i></p> <p><i>Ngày nay, giữa năm châu sự giao thông trở nên thuận tiện. Nhân loại hiểu biết nhau hơn, ước mong cảnh thanh bình thực sự. Nhưng vì sự hiện hữu của các giáo phái khác nhau mà loài người không sống hòa hợp với nhau được. Cho nên, Đức Chí Tôn quyết định hợp nhất ngũ chi để đưa về Đại Đạo Cao Đài duy nhất.</i></p>
--	---

Le 7 octobre 1926, la création de la religion caodaïste fut officiellement annoncée et une Déclaration signée par 28 adeptes, fut envoyée au gouverneur de Cochinchine, monsieur Le Foll; elle était accompagnée de la liste de 247 noms de ceux qui étaient présents à la réunion de décision le 23 du 8^e mois de l'année Bính Dần (1926) chez monsieur Võ Văn Tường, (voir annexe 1).

Pour l'avènement du caodaïsme, des fêtes grandioses furent célébrées du 18 au 20 novembre 1926 à Tứ Lâm Tự, pagode bouddhiste dont la construction avait été financée en grande partie par M. Nguyễn Ngọc Thơ et Mme Lâm Hương Thanh³ (qui devinrent peu après des dignitaires caodaïstes), et dont le supérieur était favorable au caodaïsme naissant. Un sacerdoce fut mis en place et un code religieux promulgué.

SPIRITUALITÉ DU CAODAÏSME

Le nom officiel de la religion caodaïste, *Đại Đạo Tam Kỳ Phổ Độ*, veut dire " La Grande Voie de la Troisième Amnistie", sous entendu "de Dieu vis à vis de l'humanité", ou, dans une appellation plus moderne, "La Troisième Ère Universelle du Salut Divin de La Grande Voie".

Les caodaïstes ne prétendent nullement que leur religion soit nouvelle. Ils la considèrent comme une religion universelle qui est appelée à avoir un rôle prépondérant dans le monde puisqu'elle ne renie rien de l'essentiel des diverses doctrines existantes, qu'elle ne rejette pas formellement, estimant qu'elles ont toutes une origine divine. Ce sont les agissements de l'homme qui ont provoqué la dégénérescence de leur pratique, et celui-ci a besoin de revenir vers la voie tracée par Dieu. Révélé par ce dernier au moyen de l'évocation des esprits, le caodaïsme est cette voie. Il est donc la religion de Dieu (*Đạo Trời*) dont les principes directeurs sont ***Tam Giáo Quy Nguyên, Ngũ Chi Hợp Nhất*** (Les Trois Voies mènent vers l'Origine, les Cinq Subdivisions vers l'Unité).

Les mots "***Ngũ Chi Hợp Nhất***" (*ngũ* veut dire cinq, *chi* subdivision, *hợp* unir, et *nhứt* un) se réfèrent au message reçu lors de la séance de spiritisme du 24 avril 1926 sur les cinq voies créées dans l'ancien temps par le Tout-Puissant : Voies de l'homme, des génies, des saints, des immortels et des bouddhas.

On peut remarquer que les mots *Ngũ Chi*, dans l'expression *Ngũ Chi Hợp Nhất* peuvent aussi désigner, comme évoqué lors de la séance de spiritisme du 5 septembre 1926, les cinq "Mình Hội" (Associations Minh) qui pratiquaient la triple voie confucianisme-taoïsme-bouddhisme à l'époque

³ Il y a en tout quatre Phối Sư : trois hommes (correspondant aux trois Branches Confucianiste, Taoïste et Bouddhiste) et une femme. Mme Lâm Hương Thanh fut la première Phối Sư femme

au Việt Nam, dont la plupart des dirigeants avaient rejoint le caodaïsme et dont l'unification future pouvait être une bonne chose :

- *Minh Sư* à la pagode Linh quang Tự, An Nhơn, Gia Định (Trần Đạo Quang)
- *Minh Tân* à la pagode Tam Giáo Điện au Quai Vân Đồn, Vĩnh hội, Sài Gòn (Lê Minh Khá)
- *Minh Thiện* à la pagode Minh Thiện, Thủ đầu Một, Bình Dương (Phan Văn Tý)
- *Minh Đường* à Cần Giuộc, Chợ Lớn (Nguyễn Văn Lịch)
- *Minh Lý* à la pagode Tam Tông Miếu, rue Cao Thắng, Sài Gòn (Âu Kiết Lâm)

Sachons aussi que, du temps de l'arrivée du bouddhisme en Chine, les termes *Ngũ Chi Hợp Nhất* étaient déjà utilisés pour désigner le rêve de s'unir un jour que nourrissaient les cinq écoles taoïstes (du Nord, du Sud, de l'Est, de l'Ouest et du Centre), dont les divergences concernaient surtout le degré d'influence du bouddhisme sur chacune d'elles et la manière de travailler sur l'essence (*jing* 精 en chinois, *tinh* en vietnamien) dans la pratique de l'alchimie interne dans la méditation.

Le but du caodaïsme est d'unir toutes les doctrines existantes, et cela à travers **les Trois Voies** (Tam Giáo, 三教, *sānjiào*) qui dominent la spiritualité de la Chine depuis des millénaires, que les Vietnamiens eux-mêmes ont adoptées depuis les mille années de domination par ce pays, et qui ensemble couvrent toute la démarche permettant d'obtenir une vie en harmonie les uns avec les autres, de vivre en pleine sérénité avec soi-même, avec pour objectif final la fin de toute souffrance et la délivrance complète. Ces Trois Voies sont le confucianisme selon l'enseignement de Confucius (Khong Phu Tseu 孔夫, 551 à 479 av. J.-C.), le taoïsme, celui de Lao Tseu (老子, milieu du VI^e siècle av.J.-C.–milieu du V^e siècle av.J.-C) et le bouddhisme, celui de Bouddha (Cakya Mouni, 563-483 av J.-C.).

Dans le caodaïsme, bien que le christianisme soit évoqué, il n'y a pas ces spécificités du catholicisme que sont le péché originel, qui nécessite le baptême pour s'en laver, le sacrifice du Fils de Dieu et Dieu Lui-même⁴ pour sauver l'humanité de ses péchés, ou la résurrection du Christ, dont l'apôtre Paul dit : "*Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine, et vaine aussi est votre foi* " (1Cor 15:14.). Il n'y a pas, comme dans les voies de l'Occident, de message de Dieu caché secrètement dans les documents considérés comme sacrés, comme les Ancien et Nouveau Testaments, le Coran et autres, message qui aiderait l'homme dans sa voie pour rejoindre le Tout-Puissant. Et donc il n'y a pas de "quête" comme celles symbolisées par la recherche du Graal, de la Toison d'Or ou de la Pierre Philosophale, ni de recherche, à travers les textes, d'un autre sens que celui qui apparaît à tout le monde.

Par contre, la partie exotérique (*ngoại giáo công truyền*), c'est-à-dire accessible à tout le monde et l'ésotérique (*nội giáo tâm truyền*), c'est-à-dire accessible à certains seulement, y sont bien distinguées, comme usuellement dans les traditions du monde.

En Occident, les religions juive et musulmane avaient bien chacune leurs deux parties, exotérique et ésotérique, bien définies et distinctes, les secondes étant constituées par, respectivement, la kabbale et le soufisme. Le catholicisme est considéré par beaucoup comme une religion qui n'enseigne que sa partie exotérique à ses adeptes ; sa partie ésotérique, si elle existe, ne serait connue que de ses prêtres et de sa hiérarchie et/ou de ses moines. Des tentatives pour créer une Cabale chrétienne en prenant l'exemple de la Kabbale juive n'avaient pas eu le succès escompté. Quelques mystiques chrétiens, dont René Guénon⁵, soucieux d'aller plus loin que ce que leur avait enseigné l'Église

⁴ Credo défini puis complété et confirmé lors de plusieurs conciles œcuméniques du christianisme («*Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, Il est Dieu, né de Dieu, Lumière, née de la Lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu, engendré, non pas créé, de même nature que le Père, et par Lui tout a été fait.*»), dont le premier, en 325 à Nicée, en Turquie avait été organisé par l'empereur Constantin pour contrer l'évêque d'Alexandrie, Arius et ses partisans pour qui seul le Père est Dieu ; puisque Jésus-Christ a été engendré par le Père, le Fils de Dieu ne peut pas être pleinement Dieu, il devient ainsi inférieur et postérieur à Dieu, c'est-à-dire qu'il y a subordination du Fils au Père.

⁵ René Guénon (1886-1951) est un auteur français renommé pour ses ouvrages sur la spiritualité, la métaphysique et l'ésotérisme et sur ce qu'il appelle "la Tradition". Il considère que Confucius avait repris dans son enseignement ce qui constituait la partie exotérique de la tradition chinoise, et Lao Tseu sa partie ésotérique.

catholique, étaient devenus soufis c'est à dire pratiquant l'enseignement ésotérique de l'islam que pouvaient leur transmettre des maîtres reconnus.

Dans le caodaïsme, l'*enseignement de Khong Phu Tseu* (morale de vie en société en harmonie avec ce que préconise le Ciel) et la *partie de celui du bouddhisme* qui mène vers la *cessation de la souffrance (giải khổ)* constituent son côté **exotérique**. C'est aussi la fondation, la base des branches de la partie "*Phổ Độ*" (qui peut se traduire par "destiner tous les êtres au salut"), celle dont l'action est orientée vers la propagation de la religion. Ces branches possèdent une organisation hiérarchique digne de l'église catholique. L'*enseignement de Lao Tseu* (sérénité avec et pour soi-même à travers le *Vô Vi* (wu-wei 無為 en chinois, le Non-Agir) et résolution de la dualité Yin et Yang, qui accompagne la création, en revenant vers l'Un) et la *partie de celui du bouddhisme* qui vise la *délivrance totale (giải thoát)* correspondent à la partie **ésotérique**.



Rouge, couleur du confucianisme, bleu, du taoïsme, et jaune, du bouddhisme

La "*délivrance*" est un grand mot, dont la signification se retrouve dans toutes les spiritualités, exprimée de façon plus ou moins équivalente. À l'origine, il n'y avait rien, ni en Dieu ni hors de Dieu, qui pouvait servir de matériau pour la création du monde. La Création n'est pas un changement, puisque tout changement suppose quelque chose qui change, qui est également présent au départ et à l'arrivée. Mais alors, si la Création n'est pas un changement, que reste-t-il? Avant la Création, il n'y avait que le futur Créateur, et donc Création et Créateur ne font qu' Un. Pour Saint Thomas, "*considérée dans la nature, la Création n'est autre que sa Relation à Dieu Créateur, qui est le Principe total et Unique de l'être*". La délivrance est donc le retour vers l'avant d'être créé, c'est à dire vers cet "Un". C'est aussi ne plus exister en tant que "soi" distinct, sortir de la roue du karma, briser le cycle des réincarnations, revenir vers l'"Un", l'avant l'apparition du "Deux", de la dualité Yin-Yang apparue à la Création.

En Occident, l'homme de bien doit, tel un chevalier de l'ancien temps, s'attacher à remplir ses devoirs envers lui-même, envers les autres et envers le Créateur.

Le caodaïste cherche à être en paix et en sérénité avec lui-même, à vivre harmonieusement avec les autres et à travailler pour la cessation de ses souffrances et arriver à sa délivrance complète, par des constants et sincères efforts personnels (*chí thành* en vietnamien) en commençant par le *Tam Công* (les Trois Pratiques caodaïstes), que sont 1) le *Công Trình* (le perfectionnement de soi), 2) le *Công Quả* (la bienfaisance) et 3) le *Công Phu* (la méditation) pour retrouver sa Vraie Essence, qui sont transmis confidentiellement et avec l'aide du Tout-Puissant, son Maître, son Professeur, son Dieu et les Esprits Supérieurs du monde invisible.

Les règles morales du caodaïsme sont classiques : elles tendent à l'amélioration de l'individu, à la pratique de la vertu, au règne de l'amour universel. Pour cela, le caodaïste observe les *Ngũ giới Cãm* (les cinq interdictions) : ne tuer aucun être vivant, ne pas être cupide, ne pas faire bonne chère,

s'abstenir d'acte de luxure et éviter de pécher en paroles ; il respecte les *Tứ Đại Điều Qui* (les quatre commandements) : obéissance, modestie, honnêteté, respect ; et il suit la rectitude des huit chemins (connaissance, volonté, parole, action, vie, effort, pensée, recueillement), etc., qui ont pour origine les enseignements des Trois Voies.

Le **Vô Vi** du taoïsme, c'est à dire l'Agir par le "Non-Agir" est le modèle de comportement et de la pensée du caodaïste qui se consacre à la pratique de l'ésotérisme. C'est en quelque sorte laisser la nature et le naturel agir et agir suivant eux, car tout ce qui est contre nature est voué à changer, à disparaître, un jour ou l'autre. La Vertu du confucianiste qui se trouve dans l'Action est alors remplacée par la Vertu dans le sens du taoïsme qui est basée sur le naturel sans besoin d'Action.

Celui qui est naturellement vertueux n'a pas besoin de demander d'avoir la Vertu, c'est pourquoi, il est vertueux.

Parce que le peu vertueux veut avoir la Vertu, il ne l'aura pas.

Le bien vertueux qui pratique le Vô Vi (le Non-Agir), n'agit pas et s'adapte à ce qui est naturel.

Le peu vertueux qui pratique le Vô Vi (le Non-Agir), agit.

Celui qui est bon pratique la Bonté sans avoir l'idée de le faire.

Celui qui est droit applique la Droiture naturellement (après comparaison entre ce qu'il faut faire et ce qu'il ne le faut pas),

Thượng đức bất đức, thị dĩ hữu đức.

Hạ đức bất thất đức, thị dĩ vô đức.

Thượng đức vô vi, nhi vô dĩ vi.

Hạ đức vi chi nhi hữu dĩ vi.

Thượng nhân vi chi nhi vô dĩ vi. ;

Thượng nghĩa vi chi nhi hữu dĩ vi.

Chapitre 38 Tao Te Kinh (Đạo Đức Kinh ou Livre de la Voie et de la Vertu) de Lao Tseu

La **méditation**, qui transforme l'homme vraiment de l'intérieur, est indissociable du bouddhisme et du taoïsme. «*Le véritable objet de la méditation n'est pas d'apaiser l'esprit, pas plus que devenir détaché ou indifférent. Au contraire, le but est d'obtenir une compréhension profonde et intime de la nature de la réalité et de soi-même, d'entrer en contact avec des parties de soi-même qu'on ne connaissait pas auparavant, de transformer notre vision de ce qui est, et d'aller vers l'obtention d'une vision qui est libératrice. Une vision profonde et intime qui permet de découvrir ce qu'on est réellement, et, ce faisant, de mettre un terme à sa quête agitée et à son insatisfaction* ».

Les deux Voies enseignent, chacune à sa façon, sa propre méthode de méditation. Celle du taoïsme, qui a inspiré les caodaïstes ésotériques, est une véritable alchimie interne qui ne se transmet que difficilement et sous conditions, dont le sens est la fusion du Yin et du Yang des trois composantes essentielles de l'être humain, (trois joyaux, sanbao 三寶, *tam bảo* en vietnamien) que sont l'essence (*jing* 精 en chinois, *tin* en vietnamien), le souffle ou l'énergie (*qi* 氣 en chinois, *khí* en vietnamien) et l'esprit (*shen* 神 en chinois, *thần* en vietnamien).

Ces trois composantes doivent retourner à leur état originel par l'ascèse et la méditation avec de nombreux exercices internes – changeant l'essence en souffle/énergie (lien *jing hwa qi*, *tin* *hoá* *khí*), le souffle/énergie en esprit (lien *qi hwa shen*, *khí* *hóa* *thần*), et passer de l'esprit au vide (lien *shen hwan shiu*, *thần* *hườn* *hư*), dont l'ultime étape est l'obtention ce qui est appelé le "grand élixir de retour" (*dahuandan* 大還丹), un embryon cosmique purement Yang qui ira vers le Ciel, symbole de l'éternité, pour revenir à l'unité primordiale du Tao, poussant ce qui reste de Yin vers la Terre. Cet embryon cosmique est appelé "Đệ nhị xác thân" (le Second corps spirituel) par les caodaïstes.

Il n'est pas rare de trouver de vénérables bonzes bouddhistes, qui, comme des taoïstes et des caodaïstes, choisissent le jour de leur départ pour toujours et s'en vont durant une séance de méditation, comme ils l'ont prévu et annoncé.

Avant de devenir caodaïstes, Ngô Văn Chiêu, Nguyễn Ngọc Tương et la plupart des fondateurs des branches du caodaïsme fréquentaient des *Minh Hội* où la méditation et le manger végétarien étaient la règle; ils donc possédaient un savoir sur la méditation qu'ils retransmettaient à leurs adeptes. Il semble que, le *Hội Pháp Phạm Công Tắc* étant d'origine catholique, les méditations taoïste et bouddhiste étaient inconnues à Tây Ninh, et que ceux de ses adeptes qui pratiquaient la méditation l'avaient apprise des autres branches du caodaïsme et/ou de certains anciens fondateurs de l'Église caodaïste d'origine.

Les Livres du caodaïsme

Les messages reçus à travers les séances spirites ont été compilés en plusieurs documents qui forment en quelque sorte la "Bible" du caodaïsme:

Les organisations caodaïstes qui pratiquent le *Phổ Độ* (Propagation de la religion) de la partie exotérique utilisent le *Thánh Ngôn Hiệp Tuyển*, le recueil sélectionné des messages collectés jusqu'au moment (fin juin 1927) où le Tout-Puissant a décidé d'arrêter les communications spirites, maintenant que tout avait été enseigné, pour éviter des manipulations malveillantes de la part tant de l'homme que des esprits malins. Elles s'appuient aussi sur le *Pháp Chánh Truyền*, la Constitution religieuse du caodaïsme, avec sa structure organisationnelle en trois Đai (Tours), le Cửu Trùng Đai, le Hiệp Thiên Đai, et le Bát Quái Đai, et la définition des responsabilités de chacun, qui a été reçue lors des deux sessions spirites du 10 novembre 1926 et du 13 février 1927, et le *Tân Luật* ou Nouveau Code *Thiên Luật* (Code du Ciel) de conduite religieux, séculaire et monastique, que Cao Đai a approuvé le 16 janvier 1927.

Le *Đại Thừa Chơn Giáo* (Le grand Cycle de l'Ésotérisme) - qui rassemble les messages reçus par la branche *Chiếu Minh* créée par Ngô Văn Chiêu - forme le fondement de l'ésotérisme caodaïste qui est pratiqué par les caodaïstes qui se sont retirés de la vie en société et qui se consacrent entièrement à la méditation et au travail sur soi-même, comme les membres de cette branche *Chiếu Minh*.

L'Autel

L'Autel dressé dans chaque maison des caodaïstes suit un certain nombre de règles symboliques.

On y dispose les éléments suivants

- 1) 3 petits verres d'Alcool
- 2) deux tasses remplies, une d'eau normale (Yang) et une de thé (Yin), qui représentent, combinées, la Voie
- 3) des fruits à gauche et des fleurs à droite de l' Œil Divin (vu de face)
- 4) un brûle parfum avec 5 bâtons d'encens (représentant les Ngũ Khí- les 5 énergies)
- 5) deux bougies une symbolisant le Soleil, le Yang, l'autre la Lune, le Yin

Les offrandes de fleurs, d'alcool et de thé symbolisent respectivement les offrandes des trois éléments constitutifs de l'être humain: le *Tinh* (l'essence), le *Khí* (l'énergie, le souffle) et le *Thần* (l'esprit).

Les lạy (prosternations) sont de

- 2 pour les vivants (les humains sont créés de la combinaison Yang et Yin)
- 4 pour les morts (2 pour les humains , 1 pour le Ciel, et 1 pour la Terre)
- 3 pour les Thần (Génies) et les Thánh (Saints)
- 9 pour les Immortels et Bouddha
- 12 pour le Tout Puissant



ORGANISATION DU CAODAÏSME

L'Église caodaïste est organisée en trois *Đài* (Tours) représentant les 3 composantes essentielles de l'être humain, et aussi de la religion, que sont le **Tinh** (l'essence), le **Khi** (l'énergie/le souffle) et le **Thần** (l'esprit).

Le **Cửu Trùng Đài** ou la **Tour aux Neufs Marches**, qui symbolise le **Tinh** (l'essence), est le Corps du *Đại Đạo* (Grande Voie), le Corps Exécutif dont le chef est le *Giáo Tông*. Le **Cửu Trùng Đài** est lui même organisé en trois branches, la branche confucéenne *Nho* (*Ngọc*) représentant le *tin* (l'essence), dont la couleur des robes et des coiffures des hauts dignitaires est rouge ; la branche taoïste *Đạo* (*Thượng*), représentant le *khí* (l'énergie/le souffle), dont la couleur est bleu ciel, et la branche bouddhiste *Thích* (*Thái*), représentant le *thần* (l'esprit), de couleur jaune. Les dignitaires portent un nom composé du nom de la branche (*Ngọc*, *Thượng* ou *Thái*), leur propre prénom, et enfin le mot *Thanh* (pur).

Les 9 marches sont les 9 niveaux d'implication dans l'Église caodaïste. Ce sont, par ordre croissant d'importance :

- 1- *Tín đồ* (simples adeptes)
- 2- *Chức việc* (responsables du service à la religion)
- 3- *Lễ Sanh* (*Diacre?*)
- 4- *Giáo Hữu* (*Assistant Instructeur?*)
- 5- *Giáo Sư* (*Instructeur?*)
- 6- *Phối Sư* (*Maître?*)
- 7- *Đầu Sư* (*Maître Supérieur?*)
- 8- *Chương Pháp* (*Grand Maître?*)
- 9- *Giáo Tông* (*Grand Maître Supérieur?*), est le *Anh Cả* (*Frère Aîné*) de tous

Le mot " *nữ*" (qui indique le genre féminin) est ajouté au titre quand il s'agit d'une femme, et une femme ne peut atteindre que le niveau de *Đầu Sư*.

Cửu Trùng Đài (Tour aux Neufs Marches) symbolise le Tinh (l'essence, le corps) Corps exécutif Giáo Tông (1)		
<i>Nho</i> (confucianisme), rouge <i>Ngọc</i> , <i>Tinh</i> (essence)	<i>Lão</i> (taoïsme), bleu ciel <i>Thượng</i> , <i>Khi</i> (énergie/souffle)	<i>Phật</i> (bouddhisme), jaune <i>Thái</i> , <i>Thần</i> (esprit)
<i>Chương Pháp</i> (1 personne) <i>Đầu Sư</i> (1) <i>Phối Sư</i> (12) dont 1 <i>Chánh Phối Sư</i> <i>Giáo Sư</i> (24) <i>Giáo Hữu</i> (1.000) <i>Lễ Sanh</i> (illimité)	<i>Chương Pháp</i> (1 personne) <i>Đầu Sư</i> (1) <i>Phối Sư</i> (12) dont 1 <i>Chánh Phối Sư</i> <i>Giáo Sư</i> (24) <i>Giáo Hữu</i> (1.000) <i>Lễ Sanh</i> (illimité)	<i>Chương Pháp</i> (1 personne) <i>Đầu Sư</i> (1) <i>Phối Sư</i> (12) dont 1 <i>Chánh Phối Sư</i> <i>Giáo Sư</i> (24) <i>Giáo Hữu</i> (1.000) <i>Lễ Sanh</i> (illimité) <i>Chức việc</i> (illimité)

<i>Chức việc</i> (illimité) <i>Tín Đồ – simple adepte</i> (illimité)	<i>Chức việc</i> (illimité) <i>Tín Đồ- simple adepte</i> (illimité)	<i>Tín Đồ- simple adepte</i> (illimité)
<p>La traduction de Gabriel Gobron, sur demande du <i>Hộ Pháp</i> Phạm Công Tắc, des titres des dignitaires en pape, cardinal, archevêque, évêque, prêtre, etc. comme dans l'Église catholique ne veut rien dire, car il n'y a aucun parallèle entre les deux organisations.</p> <p>Dans le caodaïsme, tous les adeptes, quel que soit leur rang, se considèrent entre eux comme des frères et des sœurs, le <i>Giáo Tông</i> étant le Frère Aîné (<i>Anh Cả</i>), c'est à dire qu'il n'y a pas de "Mère", ni de "Père", ni de "brebis". Quand au <i>Giáo Tông</i>, il n'a d'autre pouvoir que celui d'aider les adeptes dans leur vie temporelle, et il ne peut rien pour leur âme, alors que le pape catholique peut décider si un défunt peut être sanctifié ou béatifié, ou non. Et l'accès à un poste plus élevé se fait par élection des adeptes de même rang, sauf si la nomination provient d'une instruction reçue par voie spirite. Ainsi, un <i>Chánh Phối Sư</i> ne peut devenir <i>Đầu Sư</i> que par un vote positif des 36 <i>Phối Sư</i>. Le <i>Giáo Tông</i>, titre auquel seul un <i>Chưởng Pháp</i> ou un <i>Đầu Sư</i> peut prétendre concourir, doit être élu par toute l'Église, dignitaires et simples pratiquants inclus, lors d'une <i>Hội Vạn Linh</i> (Assemblée Vạn Linh).</p> <p>Il y a quatre types d'assemblées:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le <i>Hội Vạn Linh</i> (Assemblée <i>Vạn Linh</i>) qui rassemble toute l'Église, dignitaires et simples pratiquants. - Le <i>Hội Nhơn Sanh</i> (Assemblée des adeptes) qui réunit les représentants des oratoires, 2 ou exceptionnellement 3 par oratoire (<i>Hộ Đạo</i>⁶), ceux en service à la religion (<i>chức việc</i>) et les <i>Lễ Sanh</i>. - le <i>Hội Thánh</i> (Assemblée de l'Église) qui rassemble les dignitaires de <i>Giáo Hữu</i> à <i>Chánh Phối Sư</i> inclus du <i>Cửu Trùng Đài</i>, et les <i>Bảo Quân</i> et <i>Bảo Đàn</i> du <i>Hiệp Thiên Đài</i>. - le <i>Thượng Hội</i> (Haute Assemblée), où se réunissent les dignitaires de <i>Đầu Sư</i> et <i>Thượng Sanh</i>, <i>Thượng Phẩm</i> jusqu'au <i>Giáo Tông</i>. 		

Le **Hiệp Thiên Đài** ou la **Tour de l'Union avec le Tout-Puissant**, est construit avec 3 toits, celui du milieu moins élevé que les deux autres, sous lesquels, se trouvent, pour celui de gauche, une cloche, et, pour celui de droite, un tambour. Elle symbolise le **Khí**, l'énergie/le souffle du *Đại Đạo* (Grande Voie) et elle a à sa tête le *Hộ Pháp* (Gardien des Lois et aussi Grand Maître des médiums). Elle a en charge la communication avec le Tout-Puissant et les Esprits Supérieurs, ainsi que la protection des lois et constitutions de l'Église caodaïste.

<p>Hiệp Thiên Đài (Tour de l'Union avec le Tout Puissant) symbolise le Khí (l'énergie/le souffle) Communication avec le Tout-Puissant et les Esprits Supérieurs Préservation de la Loi de Vie temporelle et du Code de la religion</p>		
<p>Hộ Pháp (1) Gardien des Lois Grand Maître des médiums</p>		
<p><i>Thượng Phẩm</i> (1 personne) Préservation de la religion dans les <i>Tịnh Thất</i> (Maisons de Méditation) <i>Bảo Đạo</i> (1) <i>Hiển Đạo</i> (1) <i>Khai Đạo</i> (1) <i>Tiếp Đạo</i> (1)</p>	<p><i>Bảo Pháp</i> (1) <i>Hiển Pháp</i> (1) <i>Khai Pháp</i> (1) <i>Tiếp Pháp</i> (1)</p>	<p><i>Thượng Sanh</i> (1 personne) Préservation de la morale de Vie temporelle <i>Bảo Thế</i> (1) <i>Hiển thế</i> (1) <i>Khai Thế</i> (1) <i>Tiếp Thế</i> (1)</p>
<p><i>Bảo Quân</i> (12) <i>Bảo Đàn</i> (illimité)</p>		

Le **Bát Quái Đài** ou La **Tour Octogonale** symbolise le contenu de l'Univers, le **Thần**, l'esprit, l'âme

⁶ un *Hộ Đạo* est une communauté d'adeptes qui fréquentent le même Temple. Le nombre peut être très important.

de la Grande Voie, le côté spirituel de l'homme. C'est l'entité qui s'occupe d'émettre la Constitution et les Lois reçues du Tout-Puissant. C'est là où sont vénérés le **Thiên Nhân** (L'Œil Divin) représentant le Tout-Puissant et les représentants des 5 Subdivisions de Voies : Voies de l'Homme (Khong Phu Tseu), des Génies (Khương Thái Công), des Saints (Jésus-Christ), des Immortels (Lao Tseu) et de Bouddha (Bouddha), et les Esprits importants du caodaïsme : le Bodhisatva Quan Âm, Lý Thái Bạch, Quan Thánh.

Bát Quái Đài (Tour Octogonale) symbolise le Thần (l'esprit) Émission de Constitution et Lois		
Thiên Nhân (Œil divin)		
Lao Tseu	Les Trois Voies Bouddha	Khong Phu Tseu
Représentants administratifs des Trois Voies		
Lý Thái Bạch	Bodhisatva Quan Âm	Quan Thánh
Voie des Saints Jésus-Christ		
Voie des Génies Khương Thái Công		
Les 5 Voies sont représentées		
1/- <i>Nhơn Đạo</i> : la Voie de l'Homme (enseignement de Khong Phu Tseu), 2/- <i>Thần Đạo</i> : la Voie des Génies (enseignement de Khương Thái Công), 3/- <i>Thanh Đạo</i> : la Voie des Saints (enseignement de Jésus-Christ), 4/- <i>Tiên Đạo</i> : la Voie des Immortels (enseignement de Lao Tseu), 5/- <i>Phật Đạo</i> : la Voie des Bouddhas (enseignement de Bouddha).		
Les saints et esprits importants du caodaïsme (note: Sun Yat Sen, Victor Hugo et Jeanne d'Arc introduits par le <i>Hộ Pháp</i> Phạm Công Tắc ne sont évoqués qu'à Tây Ninh, mais pas dans les autres branches du caodaïsme)		
La Constitution et les Lois ayant été déjà émises fin 1926, début 1927, cette Tour n'a plus d'activité. C'est juste un endroit où sont vénérés le Tout-Puissant et les représentants des cinq Voies .		

HISTOIRE DU CAODAÏSME

Créé officiellement par la Déclaration du 7 Octobre 1926 envoyée au gouverneur de Cochinchine, le caodaïsme avait commencé par s'étendre rapidement grâce à l'engouement suscité par les séances de spiritisme et la spiritualité de cette religion qui est nouvelle sans l'être, car elle repose sur les trois Voies traditionnelles dans lesquelles étaient plongés depuis toujours les Vietnamiens.

Les six dignitaires suivants dirigèrent la religion nouvellement fondée :

- 1- Le *Hộ Pháp* (Gardien des Lois) **Phạm Công Tắc** (1890–1959), et aussi Grand Maître des Rites et Supérieur du corps des médiums.
- 2- Le *Thượng Chánh Phối Sư* Thượng Tương Thanh qu'était le *Phủ* (préfet) **Nguyễn Ngọc Tương** était en charge des affaires intérieures, assurant l'enseignement religieux et moral des adeptes, l'instruction des enfants, le suivi de l'administration des oratoires, la bonne marche d'un service médical et la mise en valeur des terrains appartenant à la collectivité. Étant à l'époque encore en activité dans la fonction publique, il avait un dignitaire remplaçant, le *Phối Sư* Thái Ca Thanh, qui le représentait sur place.
- 3- Le *Ngọc Chánh Phối Sư* Ngọc Trang Thanh qu'était le *Đốc Phủ Sứ* (gouverneur) en retraite **Lê Bá Trang**, était responsable des affaires spirituelles, c'est-à-dire de la conduite spirituelle des dignitaires et des adeptes, de la Justice, de la résolution des contestations survenant entre les coreligionnaires et de l'organisation des cérémonies et des fêtes.

- 4- Le *Thái Chanh Phối Sư* Thái Thơ Thanh qu'était le *Huyện* (sous-préfet) honoraire **Nguyễn Ngọc Thơ**, dirigeait les travaux de construction très nombreux, parce qu'on parlait de rien pour traiter plus de cent hectares de terrain.
- 5- La *Nữ Phối Sư*⁷ Hương Thanh qu'était **madame Lâm Thi Thanh**, qui avait fait une importante donation pour l'achat du terrain d'une centaine d'hectares à Tây Ninh, s'occupait du budget.
- 6- Le *Đầu Sư* Thượng Trung Thanh qu'était le conseiller colonial **Lê Văn Trung** agissait comme Supérieur du caodaïsme, car il était appelé à devenir son "*Giáo Tông* temporel". L'esprit de Lý Thái Bạch, un poète chinois des temps anciens, avait déjà fait savoir qu'il était le *Giáo Tông* lui-même du caodaïsme, mais *Giáo Tông* spirituel et "virtuel". L'intronisation de Lê Văn Trung à la fonction de *Quyền Giáo Tông*, *Giáo Tông* par intérim, n'eut lieu que le 12 mars 1933.

Remous à Tây Ninh et éclatement en de nombreuses branches

Durant la période 1927 à 1930, de nombreuses dissensions apparurent à Tây Ninh, le siège de la nouvelle Eglise caodaïste, s'achevant par le rejet de celui-ci par plusieurs de ses fondateurs.

Le *Thượng Phẩm* Cao Huỳnh Cư, l'un des membres du groupe de médiums *Phò Loan* - qui reçut la visite du Tout-Puissant se présentant pour la première fois sous le nom de A, Ǻ, ǻ - se retira de Tây Ninh en 1928 et se mit en retraite. La même année, le directeur d'école Đoàn Văn Bản et le *Phủ* (préfet) Vương Quang Kỳ, qui faisaient partie des tout premiers du caodaïsme quittèrent Tây Ninh, entraînant chacun leur petit groupe de fidèles. En 1930, le *Phối Sư* Thái Ca Thanh revint en sa ville de Mỹ Tho fonder la branche *Minh Chơn Lý* en opposition avec Tây Ninh. Les oratoires de la province de Hậu Giang suivirent le *Chưởng Pháp* Trần Đạo Quang et créèrent avec lui la branche *Minh Chơn Đạo* à Bạc Liêu. À Sài Gòn, l'oratoire de Cầu Kho et la plupart des dignitaires se séparèrent de Tây Ninh.

Pendant ce temps, à Tây Ninh même, Phạm Công Tắc créa le *Phạm Môn*, le clan Phạm, composé de près de cinq cents personnes entièrement à sa dévotion, qui avaient fait don de leurs biens au clan et qui se partageaient les produits de leur travail suivant les besoins de chacun. Il fonda aussi des organisations diverses qui travaillaient exclusivement pour lui et ce clan : Phạm Từ, Phạm Nghiệp, etc.

Le *Thượng Chánh Phối Sư* qu'était le *Phủ* (Préfet) Nguyễn Ngọc Tương, appelé par une séance spirite à servir à Tây Ninh pour résoudre les problèmes, démissionna de ses fonctions d'administrateur de Xuyên Mộc, à Bà Rịa, et y arriva en février 1931. Son prestige et son influence devaient être utilisés pour apaiser les esprits et faire revenir le calme. Il alla y rester jusqu'en 1934.

Le 4 Juillet 1931, sur instruction encore du Tout-Puissant, le *Đầu Sư* Lê Văn Trung envoya une lettre au gouverneur de Cochinchine annonçant officiellement la prise en mains de Tây Ninh par Nguyễn Ngọc Tương. Celui-ci écrivit une deuxième datée du 1er Septembre 1931 confirmant la première, où apparaissaient en plus les signatures pour approbation de Lê Văn Trung et Lê Bá Trang.

⁷ Placé devant le titre, le mot "nữ" qui veut dire gent féminine, est utilisé pour les femmes dignitaires. Les femmes forment une hiérarchie qui leur est propre, parallèle à celle des hommes.

ĐẠI-ĐẠO TAM-KỶ PHỔ-ĐỘ

3. AMNISTIE DE DIEU EN ORIENT

N^o: 202

Bouddhisme Rénové

Tây-Ninh, le 4 Juillet 1931.

A Monsieur le Gouverneur de la Cochinchine (Saigon)

Monsieur le Gouverneur,

J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'à partir de ce jour M NGUYỄN-NGOC-TUƠNG est chargé de la direction du Cao-daïsme ou Bouddhisme rénové ayant pour but de moraliser les peuples de leur apprendre à pratiquer les vertus et à purifier l'âme. M. NGUYỄN-NGOC-TUƠNG est chargé d'entretenir des relations avec le Gouvernement en ce qui concerne le Cao-daïsme ou Bouddhisme rénové.

Veillez agréer, Monsieur le Gouverneur, l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués.

SAIGON, LE 4 JUILLET 1931

Xin tạm dịch bức thư này ra Việt-văn như dưới đây :

ĐẠI-ĐẠO TAM-KỶ PHỔ-ĐỘ

Số : 202

Tây-Ninh ngày 4 tháng 7 năm 1931.

Kính gửi Quan Thống-Độc Nam-Kỳ

SAIGON

Kính Ngài,

Tôi hân-hạnh cho Ngài hay : kể từ nay Ông NGUYỄN-NGOC-TUƠNG được ủy-thác nhiệm vụ cầm giềng mới Đạo Cao-Đài, hay Phật Giáo chấn-hưng. Mục đích của nền Đạo là

đạy dân giữ luân-lý, thực-hành các đức tánh và trau-giồi linh-hồn cho được trong sạch. Ông NGUYỄN-NGOC-TUƠNG chịu trách-nhiệm giao-thiệp với Chánh-phủ về mọi vấn đề của Đạo Cao-Đài.

Xin Ngài nhận tấm tình kính trọng và trung-thành của tôi.

Ký-tên : **LÊ - VĂN - TRUNG**

Une deuxième lettre, datée du 1er Septembre 1931, confirmant la première, où apparaissaient en plus les signatures pour approbation de Lê Văn Trung et Lê Bá Trang. fut envoyée par Nguyễn Ngọc Tương au gouverneur de Cochinchine.

ĐẠI-ĐẠO TAM-KỶ PHỒ-ĐỘ

N^o 284

Tây-Ninh, le 1er Septembre 1931.

**A Monsieur le Gouverneur de la Cochinchine (Saigon)
Monsieur le Gouverneur,**

J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'en obéissant aux instructions divines, je prends effectivement aujourd'hui la direction du Cao-daïsme ou Bouddhisme rénové en Cochinchine.

En acceptant cette charge très délicate et lourde, je pense bien servir l'humanité dans la participation à sa régénération morale et spirituelle.

Avec l'aide du Très-Haut, je m'efforcerai de réagir de telle façon à pouvoir bien mériter la complète confiance du Gouvernement et à étaler devant le monde la vraie figure du Cao-daïsme, telle qu'elle nous est apparue par la volonté céleste.

Le Cao-daïsme est la synthèse des trois principales religions existant en Indochine (Bouddhisme, Taoïsme, et Confucianisme). L'altruisme pris dans son sens le plus large, l'amour universel, est le point principal de sa doctrine. Il nous est enseigné par des messages spirites reçus de Dieu et de ses ministres les saints esprits évolués, qui nous éclairent et nous guident constamment dans la grande voie conduisant à l'apogée de la perfection morale et spirituelle.

Le Cao-daïsme sera appelé à devenir une religion universelle qui amènera la paix mondiale.

Le jour où les Annamites, du Nord au Sud, le pratiqueront avec toute la liberté d'un culte national, le Gouvernement n'aura plus aucun souci de troubles ou de désordres quelconques, car tout vrai Cao-daïste est sincèrement respectueux de l'autorité et amoureux de la paix.

.....

Veillez agréer, Monsieur le Gouverneur, l'expression de mes sentiments bien respectueux et bien dévoués.

Approuvé :
Signé : LÊ-VĂN-TRUNG
LÊ-BÁ-TRANG

Signé : NGUYỄN-NGỌC-TƯƠNG
Chargé de la Direction du
Cao-daïsme en Cochinchine.

ĐẠI-ĐẠO TAM-KỲ PHỒ-ĐỘ

Số : 284

Tây-Ninh ngày 1 tháng 9 năm 1951

Kính gửi Quan Tổng-Đốc Nam-Kỳ,

S A I G O N

Kính Ngài,

Tôi hân hạnh cho Ngài hay : vâng theo các Thánh-giáo, kể từ nay tôi chánh-thức cầm giềng mới Đạo Cao-Đài trong Nam-Kỳ.

Nhận lãnh trách-nhiệm rất khó khăn và nặng nề này, tôi thiết tưởng phụng sự đúng đắn hơn loại bằng cách tham-dự vào sự cải-tạo Đạo-Đức và linh-hồn.

Với sự ủng-hộ của Đấng-Tối-Cao, tôi sẽ cố gắng hành động chỉnh-đốn lại như thế nào cho được xứng đáng với sự tin-nhiệm hoàn toàn của Chánh-phủ, và phó bày trước mọi người chân-tướng của Đạo Cao-Đài đúng y như hỡi Cơ-Trần mới giảng dạy chúng tôi.

Đạo Cao-Đài là sự hóa-hợp ba tôn-giáo chánh đĩ có ở Đông-dương (Phật-giáo, Lão-giáo và Khổng-giáo). Sự thương yêu trân-trề và rộng-rãi, tình bác-ái, là trọng-điểm trong tôn-chỉ của Đại-Đạo. Đại-Đạo được giảng dạy cho chúng tôi do những bài học của Đấng Tối-Cao và Ngài Thánh-Đức Chí-Huyền, tức là các phẩm Chơn-linh trọn lành, luôn luôn soi sáng và hướng dẫn chúng tôi trên chơn-đạo đưa đến cực điểm : chí-thiện và chí-thánh.

Đạo Cao-Đài sẽ được trở thành nền Đạo đại-dồng, sẽ đem lại hòa-bình cho thế-giới.

Ngày nào mà người Việt-Nam, từ Bắc chí Nam, được giữ Đạo Cao-Đài với trọn quyền tự-do của một Quốc-Đạo, Chánh-phủ sẽ không còn một sự lo ngại nào về biến động hay loạn-lạc nữa, vì người tin-dễ Cao-Đài chơn chánh rất thật tâm kính-trọng chánh-quyền và yêu-chuộng hòa-bình.

Xin Ngài nhận tấm tình rất kính-trọng và trung thành của tôi.

Chữ ký :

Ký - tên :

Ký tên : **LÊ-VĂN-TRUNG**

NGUYỄN-NGỌC-TƯƠNG

LÊ-BÁ-TRANG

Người cầm giềng mới Đạo Cao-Đài ở Nam-Kỳ

Tout alla bien durant les deux premières années, 1931 et 1932. Il fallait tout faire ou refaire, et la responsabilité des affaires intérieures et des relations avec le gouvernement⁸ n'était pas de tout repos. Vis à vis des autorités françaises, le *Thượng Chánh Phối Sư* Nguyễn Ngọc Tương fit tout ce qu'il pouvait pour les éclairer des intentions purement religieuses des caodaïstes. Vis à vis des problèmes internes, le *Ngọc Chánh Phối Sư* Lê Bá Trang et lui entreprirent une action de rétablissement de l'orthodoxie et de la confiance.

Mais le gain de prestige qui en résultait était au dépens du *Đầu Sư* **Lê Văn Trung** et du *Hộ Pháp* **Phạm Công Tắc**. Deux tendances alors se dégagèrent et s'affrontèrent.

Pour les ultras, avec à leur tête ces deux derniers dignitaires, la religion devait d'abord servir le pays, la patrie, qui avait priorité sur le peuple, et ils devaient, pour cela, contrôler le pouvoir pour arriver à faire ce qu'ils voulaient.

Pour les modérés emmenés par **Nguyễn Ngọc Tương** et **Lê Bá Trang**, la religion aidait d'abord à la formation des citoyens et à délivrer l'homme quelles que soient sa condition, son origine, sa peau. Elle devait donc se tenir hors de la politique.

L'affrontement atteignit son summum quand, à la cérémonie de son installation à la fonction de *Quyền Giáo Tông* (*Giáo Tông* par intérim) le 12 mars 1933, Lê Văn Trung nomma les trois *Chánh Phối Sư* Trang, Tương et Thơ à un grade supérieur, celui de *Đầu Sư*, alors que ceux-ci étaient déjà à ce grade, décidé par l'esprit Lý Thái Bạch et le *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc et officialisé par un décret du 22 novembre 1930. Mais en même temps, trois dignitaires du *Hiệp Thiên Đài*, que dirigeait le *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc, furent nommés nouveaux *Chánh Phối Sư* par intérim avec tous les pouvoirs du corps exécutif pour diriger toute l'Église, pour remplacer Trang, Tương et Thơ et trois autres dignitaires, également du *Hiệp Thiên Đài* accédèrent aux titres de *Chưởng Pháp* par intérim, le tout sans que Trang, Tương et Thơ eussent été consultés. Il avait même précisé qu'à partir du 26 mars 1933, toute action de propagation de la religion ne pouvait se faire sans l'autorisation des trois premiers nouveaux dignitaires mentionnés ci dessus, lesquels appartenaient ainsi en même temps au *Hiệp Thiên Đài* (tenu par Phạm Công Tắc et qui s'occupait des problèmes spirituels) et au *Cửu Trùng Đài* (qui était le corps exécutif en charge des problèmes temporels). Le 1^{er} avril 1933 le *Quyền Giáo Tông* (*Giáo Tông* par intérim) et le *Hộ Pháp* émirent le *châu tri* (la communication) n° 1 de nomination (sans la signature des trois anciens *Chánh Phối Sư* Trang, Tương et Thơ) indiquant que, à cause de l'urgence dans l'application du programme d'activité de l'Église, on n'avait pas besoin de passer par les élections et les Assemblées (comme requis par la Constitution et les Règlements).

Le 14 avril 1933, le *Thượng hội* (la Haute Assemblée), après étude du *châu tri* n° 1, conclut que ce dernier était contraire au Code et à la Constitution de l'Église, et donc qu'il était annulé, que les nouveaux nommés venant du *Hiệp Thiên Đài* devaient y retourner, que le comportement du *Quyền Giáo Tông* l'avait rendu indigne de conserver ses fonctions, et qu'il serait jugé prochainement par le *Hội Vạn Linh* (Assemblée de tous les adeptes incluant les dignitaires). Celle-ci, tenue le 12 juin 1933 malgré des empêchements provoqués par le *Quyền Giáo Tông* confirma les fautes de ce dernier et demanda au *Tòa Tam Giáo* (Tribunal des Trois Voies) de décider.

Le 28 juillet 1933, le *Quyền Giáo Tông* et le *Hộ Pháp* envoyèrent à tous les adeptes un décret arrêtant les fonctions de *Đầu Sư* par intérim de *Anh Cả* et de Lê Bá Trang sur le motif qu'ils sortaient de Tây Ninh sans demander d'autorisation et qu'à chaque sortie ils allaient organiser des réunions pour fomenter des troubles contre l'Église. Le 26 décembre 1933, une réunion de conciliation entre les deux parties se conclut par l'annulation de l'arrêt des fonctions de Nguyễn Ngọc Tương et de Lê Bá Trang, le retrait temporaire du *Quyền Giáo Tông* Lê Văn Trung pour raison de santé, et la remise des pouvoirs aux cinq dignitaires les plus élevés qui restaient encore

⁸ Le *Thượng Chánh Phối Sư* Nguyễn Ngọc Tương bénéficiait d'une grande considération de la part des pouvoirs publics et cela pouvait être bénéfique pour une reconnaissance officielle espérée.

(Phạm Công Tắc, Nguyễn Ngọc Tương, Lê Bá Trang, Nguyễn Ngọc Thơ et M^{me} Lâm Thanh Hương).

Mais coup de théâtre le 24 février 1934 : le *Quyền Giáo Tông* adressa une lettre à tous les adeptes, leur signifiant que Nguyễn Ngọc Tương et Lê Bá Trang étaient fautifs, qu'ils restaient démis de leur fonction de *Đầu Sư*, et que tout le monde devait obéir aux ordres des nouveaux *Chánh Phối Sư*. En même temps, le *Hộ Pháp* déclarait qu'il ne pouvait pas travailler avec les quatre dignitaires qui avaient été mentionnés avec lui pour continuer la direction de la religion. Les bureaux de Nguyễn Ngọc Tương et de Lê Bá Trang furent débarrassés de tout mobilier et les dossiers, confisqués, et eux mêmes ne purent plus y avoir accès, empêchés par des gardes.

Finalement, déçu et écoeuré, le *Ngọc Đầu Sư* Lê Bá Trang quitta Tây Ninh, suivi du *Thượng Đầu Sư* Nguyễn Ngọc Tương, laissant Tây Ninh entre les mains de Lê Văn Trung et de Phạm Công Tắc.

Nguyễn Ngọc Tương se retira en retraite au mont Kỳ Vân à Đất Đỏ, Bà Rịa.

Création à Bến Tre du *Ban Chính Đạo* (Comité de Rectification de la Religion), l'organisation caodaïste qui va devenir la plus importante après Tây Ninh

Sollicité pour revenir s'occuper de la religion par de nombreux adeptes venus seuls ou en délégation le voir, Nguyễn Ngọc Tương quitta Bà Rịa.

Lê Bá Trang et lui organisèrent une *Đại Hội* (Grande Assemblée) à An Hội, Bến Tre le 20 novembre 1934, où chacun des oratoires (*Hộ Đạo*) du pays était invité à envoyer un représentant, l'objectif étant de constituer un ***Ban Chính Đạo***, un **Comité de Rectification de la Religion** formé par ces représentants. 85 oratoires de 18 provinces du Sud Việt Nam sur un total de 135 existants envoyèrent leur délégué. Environ 1300 personnes étaient présentes ce jour là. Le soir même, un télégramme de Tây Ninh annonça la nouvelle du décès du *Quyền Giáo Tông* Lê Văn Trung. Coïncidence extraordinaire!!!

Nguyễn Ngọc Tương et Lê Bá Trang se rendirent à Tây Ninh pour assister aux funérailles du *Quyền Giáo Tông* Lê Văn Trung mais trouvèrent porte close, les gardes rapportant les paroles de leurs supérieurs selon lesquelles Lê Văn Trung avait fait savoir qu'il souhaitait ne pas les voir à ses funérailles. Ils restèrent tout un jour et toute une nuit, espérant que leur requête de pouvoir lui rendre hommage pour la dernière fois serait acceptée. Finalement, ils rentrèrent à Bến Tre sans avoir pu mettre les pieds dans l'enceinte de Tây Ninh.

Le 21 décembre 1934, une autre Grande Assemblée proposa de se constituer en une véritable organisation de la religion pour avancer et continuer l'œuvre de propagation de la Voie, en attendant de pouvoir revenir à Tây Ninh. Cette Assemblée avança la date d'une Assemblée *Vạn Linh* le 8 du premier mois de l'année *Ất Hợi* (année du cochon), c'est-à-dire le 11 février 1935 pour choisir le Supérieur du caodaïsme dont le poste était vacant. Le *Đầu Sư* Lê Bá Trang fut promu au rang de *Chương Pháp* pour tenir les rênes de la religion en attendant et pour préparer l'avenir.

Dans son discours, le *Chương Pháp* Lê Bá Trang rappella que, avec le décès du *Quyền Giáo Tông* Lê Văn Trung, son poste était devenu vacant, que le *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc avait décidé, par décret du 12 décembre 1934, de cumuler les fonctions de *Giáo Tông* avec les siennes propres de *Hộ Pháp*. Cela était contraire à la loi, puisqu'il avait en mains en même temps le *Cửu Trùng Đài*, le Corps Exécutif qui s'occupe du temporel, du corps, et le *Hiệp Thiên Đài*, le Corps de l'Union avec le Ciel, qui s'occupe du spirituel, de l'esprit ; qu'en considérant le règlement, l'ancienneté et la hiérarchie, les trois personnes pouvant lui succéder étaient les trois *Đầu Sư* Nguyễn Ngọc Tương, lui-même et Nguyễn Ngọc Thơ ; que plusieurs messages spirites du Tout-Puissant avaient déjà parlé de l'important rôle que Nguyễn Ngọc Tương aurait à tenir dans la religion ; et, enfin, qu'il avait demandé sans succès au *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc l'autorisation d'organiser cette Assemblée *Vạn*

Linh à Tây Ninh. Bref, il suggérait à demi-mots que Nguyễn Ngọc Tương devait prendre les rênes de la religion.

Le vote dura du 11 au 13 février 1935, et les résultats furent prononcés le 14 février 1935.

- sur 5.353 votes, 27 désignaient le *Thượng Chương Pháp* Lê Bá Trang, et 5.326 le *Thượng Đầu Sư* Nguyễn Ngọc Tương ;
- 5.325 votes étaient favorables au retour, dès que c'est possible, à Tây Ninh, auquel tout le monde restait attaché ;
- 296 votes venaient des dignitaires hommes et femmes présents ;
- 3.522 votes venaient des adeptes hommes et femmes en service dans la religion présents ;
- 1.535 votes venaient des représentants des adeptes, un vote pour 100 adeptes ;
- le tout représentait 157.318 voix en provenance de 88 oratoires (sur 135 existants) dans 20 provinces.

L'Assemblée approuva la proposition du *Thượng Chương Pháp* Lê Bá Trang d'envoyer une délégation négocier avec Tây Ninh le retour vers ses terres et la cérémonie d'installation du nouveau *Giáo Tông* à Tây Ninh. Les négociations prenant du temps sans qu'on vît poindre une lueur d'espoir de succès, l'Église de Bến Tre prit alors la décision d'organiser la cérémonie de prise de fonction de *Anh Cả* le 9 mai 1935 (le 7^e jour du 4^e mois de l'année du cochon Ất Hợi) à An Hội, Bến Tre. Ce même 9 mai 1935, 96 Oratoires sur 135 s'étaient mis sous la bannière de l'Église de Bến Tre, qui comptait alors plus de la moitié des adeptes.

La cérémonie d'achèvement de l'œuvre de *Chỉnh Đạo* (Rectification de la Religion) eut lieu du 7 au 15 Janvier 1938 (du 08 au 15 du 1^{er} mois de l'année Mậu Dần (du Tigre) 1938). L'Église caodaïste *Ban Chỉnh Đạo* (du Comité de Rectification de la Religion) se renomma "*Hội Thánh Tam Kỳ Phổ Độ*" (Église de la Grande Voie de la Troisième Amnistie), mais, dans la pratique, sur les enseignes des temples et les papiers administratifs, on peut encore voir la mention "*Hội Thánh dưới quyền ủng hộ của Đức⁹ Giáo Tông Nguyễn Ngọc Tương*" (Église ayant le soutien du *Đức Giáo Tông Nguyễn Ngọc Tương*).



Đức Giáo Tông Nguyễn Ngọc Tương

Grande Méditation *cửu niên diện bích, cửu cửu thần du* (9 ans 81 jours)

Đức Giáo Tông Nguyễn Ngọc Tương méditait tous les jours depuis longtemps et déjà entreprenait souvent de longues méditations de 9, 18, 27, 36 jours, etc., incluant des tranches de jours de jeûne continu, comme indiqué dans son journal. En particulier, il avait entrepris huit périodes de 120 jours de longue méditation en 1935, 1936, 1937, 1939, 1940 et 1941. On ne pouvait pas le déranger

⁹ *Đức Giáo Tông* est utilisé plutôt que *Giáo Tông* tout simple en ajoutant le mot *Đức* qui est un titre de vénération et qui a le sens de "vertueux".

durant sa méditation. Parfois, son esprit quittait son corps pour plusieurs heures ou pour une nuit entière, laissant l'impression qu'il n'était plus vivant.

Il vivait dans une petite pièce au deuxième étage¹⁰ de la tour *Thiên Lý Mât Truỳền* qu'il ne quittait que pour d'importantes célébrations, deux ou trois fois par an.



La pièce où vivait Đức Giáo Tông Nguyễn Ngọc Tường se trouve au 2^e étage

Le 7 avril 1942, Đức Giáo Tông Nguyễn Ngọc Tường commença sa *Đại Tĩnh* (Grande Méditation) de 9 ans 81 jours, "*Cửu niên diện bích*" (neuf années face au mur), "*cửu cửu thần du*" (9 x 9 = 81 jours de voyage de l'esprit).

L'histoire dit que le bonze indien Bodddhi Dharma, le légendaire fondateur au V^e siècle du bouddhisme chinois Chan, courant contemplatif (dhyāna) du bouddhisme mahāyāna, devenu au Japon l'école Zen, une fois arrivé en Chine avait médité face à un mur durant neuf ans. Certains pensent qu'il aurait cherché à comprendre les pratiques existantes dans le pays et que cette méditation correspondrait au *cửu niên diện bích* (méditation neuf ans face au mur) taoïste que reprendront plus tard les caodaïstes.

Les caodaïstes commençaient leur méditation à 6 heures du matin, à midi, à 6 heures du soir et à minuit. Certains le faisaient une heure avant chacun de ces quatre temps. Ils pouvaient s'arrêter pour se sustenter, faire un brin de toilette, etc. et reprendre la méditation au début d'un groupe des 6 heures qui suivaient. Ils pouvaient la continuer pendant une ou plusieurs journées entières.

Le 8 juin 1951 (5^e jour du 5^e mois de l'année du Chat, Tân Mão), il expliqua aux deux *Thanh Đổng* qui s'occupaient de lui, qu'il allait rejoindre le Tout-Puissant pendant sept jours, qu'il fallait s'assurer que sa chambre restait bien au calme, et qu'après sept jours d'apnée, s'il ne revenait pas, il fallait aller avertir les responsables de l'Église.

Le 11 juin, il commença sa méditation nuits et jours. Le 16 juin il cessa de boire. La nuit du 17 juin, il cessa de respirer. Le 19 juin, les deux jeunes *Thanh Đổng* voyant qu'il ne respirait plus depuis longtemps, le mirent en position allongée sur son lit. Car la méditation se faisait assise en position du lotus sur une chaise spéciale protégée par une moustiquaire.

¹⁰ C'est le 3^e étage pour les Vietnamiens, car au Vietnam le rez-de-chaussée est compté comme 1^{er} étage



Chaise de méditation et lit du Đức Giáo Tông Nguyễn Ngọc Tương

Le 21 juin, les deux Thanh Đồng voyant que ses bras et jambes étaient froids, eurent peur et allèrent avertir les autorités de l'Église, bien que quatre jours seulement étaient passés depuis que *Anh Cả* ne respirait plus.

Le 22 juin, trois médecins, un du gouvernement et deux privés, invités par l'Église, donnèrent leur diagnostic : *Anh Cả* était décédé depuis deux jours, mais, son esprit étant fort, il n'y avait pas de dégradation du corps. Pour eux, ce dernier ne pouvait pas revenir à la vie.

Malgré ces paroles, l'Église attendit encore 24h, jusqu'à près de minuit du 24 juin 1951, c'est à dire jusqu'au 7^e jour de la période de son apnée, pour faire amener le corps au Grand Temple.

Né le 22 juin 1881, *Anh Cả* avait tout juste 70 ans à la fin de cette Grande Méditation de 9 ans 81 jours commencée la nuit du 7 avril 1942.

Il est remarquable que, pratiquant régulièrement la méditation caodaïste, il n'avait jamais été malade et que, concernant cette Grande Méditation, deux jours après la cessation de la respiration, son corps restait encore souple, les deux *Thanh Đồng* ayant pu l'étendre sur le lit sans problème, et que plusieurs jours après, aucune odeur ne se dégageait de son corps.

Pour le caodaïsme, *Anh Cả* avait bien parcouru les cinq Voies, s'était bien réalisé spirituellement à l'issue de sa pratique méditative de chacune d'elles et avait atteint son objectif d'obtenir sa délivrance complète.

Le Saint Siège de Tây Ninh

Ainsi, quelques années après sa naissance, la caodaïsme éclata en de nombreuses branches, bien que le chiffre 12 fut officiellement utilisé pour désigner leur nombre. Les premières organisations à se créer à partir de l'Église de Tây Ninh de départ (1926) furent:

- **Chiếu Minh** (1927- Ngô Văn Chiêu),
- **Cầu Kho** (1930-Vương Quang Kỳ),
- **Minh Chơn Lý** (1931-35 Phối sư Thái Ca Thanh),
- **Tiên Thiên** (1932–Nguyễn Hữu Chính, Lê Kim Ty, Phan Văn Tông, Nguyễn Thế Hiến, Nguyễn Bửu Tài, Trần Lợi, Nguyễn Tấn Hoài et Phan Bá Phước),
- **Tây Ninh** (1934-Phạm Công Tắc),
- **Ban Chính Đạo** (1934-Nguyễn Ngọc Tương et Lê Bá Trang) ,
- **Minh Chơn Đạo** (1935-Trần Đạo Quang et le *Đầu sư* Ngọc Nhiên Thanh),
- **Bạch Y Liên Đoàn Chơn Lý** (Nguyễn Văn Tông),
- **Trung Hòa Học Phái** (Cao Triều Phát),
- **Tịch Cốc Tây Ninh** (Nguyễn Soái Điển),
- **Nữ Chung-Hòa** (Mme Ngọc Nhiên Hương),
- **Tam kỳ Nguyên Nguyên Bản Bản** (Đầu sư Ngọc Kiên Thanh),

– **Thông Thiên Đài** (Dr. Nguyễn Văn Nhã, Lê Quang Hộ, Quách Văn Nghĩa, etc...) ¹¹
etc.

Seul le Ban Chính Đạo (Comité de Rectification de la Religion) se considérait au départ comme faisant toujours partie de Tây Ninh et avait cherché à plusieurs reprises, de le réintégrer. Il trouva toujours porte close, et dut finalement se résoudre à fonder sa propre Église et sa hiérarchie sacerdotale, devenant finalement la seconde Église caodaïste en importance après Tây Ninh.

Tây Ninh devint une entité à part, se lançant dans des activités politiques et la création d'une force armée, et ne reconnaissant aucune des autres branches, qui, sans exception, se concentraient uniquement sur des activités religieuses.

On pouvait voir, au Saint Siège de Tây Ninh, les images de Victor Hugo, dont l'esprit était venu "converser" avec le Hộ Pháp Phạm Công Tắc lorsque celui-ci était exilé à Phnom Penh (Cambodge), de Jeanne D'Arc et de Sun Yat Sen, figures absentes des temples des autres branches du caodaïsme.

Tây Ninh soutiendra un jour le prince Cường Để qui voulait lutter contre les Français en s'appuyant sur les Japonais qui avaient pour politique de lui être favorables.



Đức Hộ Pháp Phạm Công Tắc en 1930



Đức Hộ Pháp Phạm Công Tắc dans son "cyclo papal" – juillet 1948



Đức Hộ Pháp Phạm Công Tắc donnant sa bénédiction

Les généraux caodaïstes de Tây Ninh négocieront avec les Français un accord signé le 9 juin 1946 permettant le retour le 21 août 1946 du Hộ Pháp Phạm Công Tắc, de Madagascar, où il avait été exilé depuis 1941, en échange de l'engagement de lutter contre le Việt Minh qui avait massacré plusieurs milliers de caodaïstes, en particulier à Quảng Ngãi au Centre Việt Nam.

En 1951, le général Trịnh Minh Thế et d'autres généraux caodaïstes créèrent un Mặt Trận Quốc Gia Liên Minh (Front de l'Alliance Nationaliste), connu sous le nom de Cao Đài Liên Minh ou Alliance Cao Đài, se présentant comme un moyen de combattre les Français, mais qui en fait avait pour but de se battre aussi contre le Việt Minh.

En Mars 1955, le Hộ Pháp Phạm Công Tắc créa avec les forces Hoà Hảo¹² et Bình Xuyên¹³ le Mặt Trận Thống Nhất Toàn Lực Quốc Gia (Front Uni de toutes les forces nationalistes) pour faire

¹¹ Ref: Sách-Phần Đạo Cao Đài, quyển II (Livre sur le Caodaïsme tome II) de l'Église caodaïste de An-Hội (Bến Tre)

pression sur Ngô Đình Diệm, premier ministre de Bảo Đại, qui voulait unifier l'armée nationale par fusion dans celle-ci des forces militaires des sectes qu'armaient les Français qui les utilisaient pour combattre le Việt Minh¹⁴. Cela aboutit finalement à l'écrasement des forces *Binh Xuyên* après leur attaque, la même année, de l'État major de la Police Nationale, l'exécution du général *Hòa Hảo* Lê Văn Vinh (Ba Cụt) et la fuite en 1956 vers le Cambodge du *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc qui y mourut en exil en 1959.

Tây Ninh avait même un Parti politique, le *Đảng Cộng Hòa Xã Hội*¹⁵ (Parti Républicain-Socialiste) créé en 1955 pour avoir une voix vis-à-vis du gouvernement de Ngô Đình Diệm.

Le Việt Minh lui-même, possédait sa propre organisation caodaïste, avec, à sa tête, Cao Triều Phát, et dont le nom avait changé plusieurs fois avant de devenir *Cao Đài cứu quốc Mười một phái hiệp nhất* (*Cao Đài* sauveur de la patrie Onze branches unifiées) créé en 1947.

En 1975, après la défaite du Sud (République du Việt Nam, nationaliste) devant l'armée du Nord (République Démocratique du Việt Nam, communiste), le nouveau régime suspendit les activités de toutes les religions, puis créa un *Ban Tôn Giáo* (Comité des Religions) organisé depuis l'échelon national jusqu'au niveau des villes et des villages qui suit, contrôle, censure et autorise tout ce qui touche à l'activité religieuse.

En 1975, le nouveau régime suspendit les activités de toutes les religions, puis créa un *Ban tôn Giáo* (Comité des Religions) organisé depuis l'échelon national jusqu'au niveau des villes et des villages qui suit, contrôle, censure et autorise sur tout ce qui touche à l'activité religieuse. Dès 1997, ce *Ban Tôn Giáo* délivre des Décrets de reconnaissance de la personnalité morale des branches du caodaïsme qui lui en font la demande et qu'il autorise à exercer.

En 2016, on peut estimer à 3 millions le nombre de caodaïstes dans le pays. Ils font partie des trois groupes d'organisations suivantes::

1) Organisations en coopération étroite et possédant une revue commune le "*Tập Chí Cao Đài*" gérée par Ban Chính Đạo:

Églises caodaïstes : 1) Ban Chính Đạo (près d'un million d'adeptes et plus de 300 oratoires), 2) Minh Chơn Đạo, 3) Tiên Thiên, 4) Truyền Giáo, 5) Chơn Lý, 6) Chiếu Minh Long Châu, 7) Cầu Kho Tam Quan, 8) Bạch Y.

Organisations caodaïstes (sans organisation sacerdotale hiérarchisée): 1) Cơ Quan Phở Thông Giáo Lý Đại Đạo, 2) Chiếu Minh Tam Thanh Vô Vi, 3) Cao Đài Thượng Đế, 4) Nam Thành Thánh Thất.

2) Eglise caodaïste Tây Ninh (un peu plus d'un million d'adeptes)

3) Autres

Eglises caodaïstes: 1) Cao Thượng Bửu Tòa,

Organisations caodaïstes: 1)Thánh Thất Bàu Sen, 2) Tam Tông Miếu, 3) Cao Đài Việt Nam (Bình Đức), 4) Thánh Tòa Vô Vi Huỳnh Quang Sắc, 5) Vĩnh Nguyên Tự,...

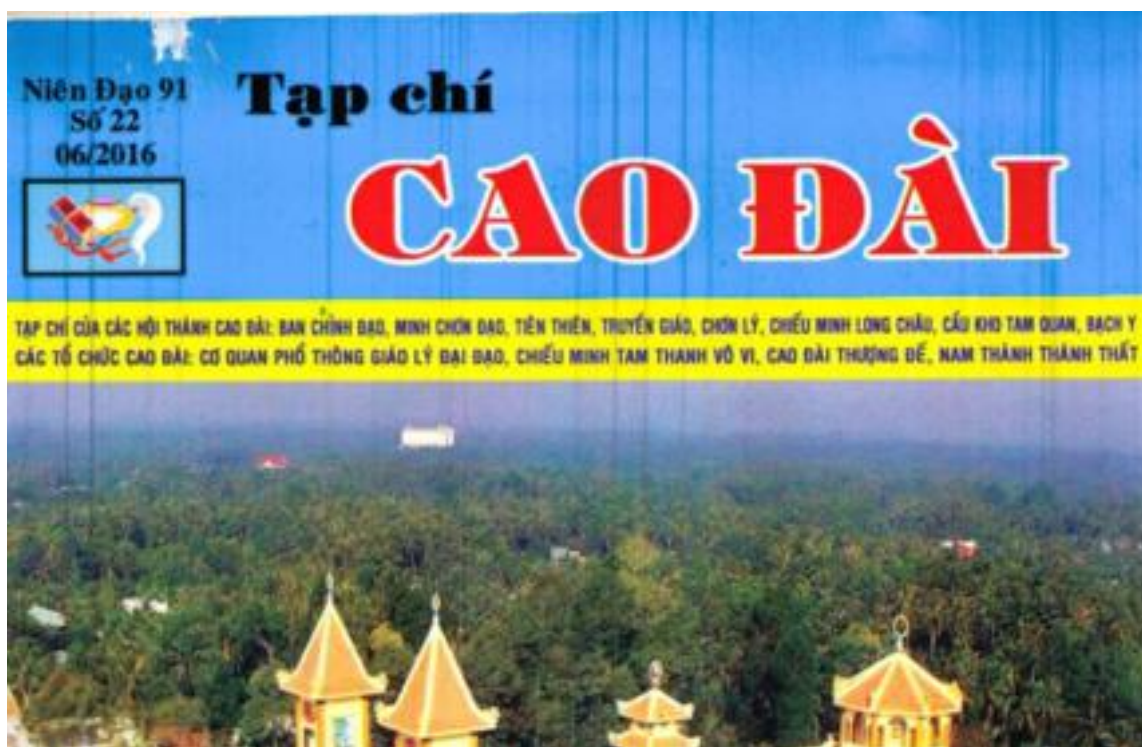
¹² Secte bouddhiste née au village de Hòa Hảo au Sud Việt Nam et possédant une armée et un parti politique, le đảng Dân Xã (Parti Populaire Socialiste).

¹³ Sorte de confrérie ou de mafia armée pratiquant des activités criminelles, du jeu légal et clandestin et du proxénétisme. Les Binh Xuyen furent pendant un certain temps en charge d'une Zone Việt Minh (le VII) lorsque le Général Việt Minh Nguyễn Bình dirigeait la dissidence dans le Sud. Ils rejoignirent ensuite les Français, qui les armèrent et leur confièrent la police dans certains quartiers de Sài Gòn, et la gestion du *Đại Thế Giới* (Le Grand Monde) , sorte de grand lupanar où prostitution et jeux étaient légaux, et les laissaient tranquilles à condition qu'ils combattissent le Việt Minh.

¹⁴ Ne pas confondre Việt Minh et Việt Cộng de la guerre Nord-Sud de 1954 à 1975. Việt Cộng est un mot utilisé par le Sud pour désigner les Vietnamiens communistes (*cộng* est la contraction de *cộng sản* qui veut dire communiste). Việt Minh ou *Việt Nam Độc Lập Đồng Minh Hội* (Ligue pour l'Indépendance du Việt Nam) était une coalition nationale formée au Nord Việt Nam le 19 mai 1941 par Hồ Chí Minh. pour lutter contre les Français et obtenir l'indépendance du pays.

¹⁵ https://en.wikipedia.org/wiki/Political_organizations_and_Armed_forces_in_Vietnam

A l'étranger, le caodaïsme se développe surtout aux USA, bien qu'il soit présent dans de nombreux pays (France, Allemagne, Australie, Belgique,...).



Annexe I

Déclaration officielle de la naissance du Caodaïsme

DECLARATION OFFICIELLE ADRESSEE PAR LES FONDATEURS DU CAO DAÏSME
A M. LE FOLL, GOUVERNEUR DE LA COCHINCHINE.

Saïgon, le 7 octobre 1926

Monsieur le Gouverneur,

Les soussignés,
ont l'honneur de venir respectueusement vous faire connaître
ce qui suit :

Il existait en Indochine trois Religions (Bouddhisme, Taoïsme, Confucianisme). Nos ancêtres pratiquaient religieusement ces trois doctrines et vivaient heureux en suivant strictement les beaux préceptes dictés par les Créateurs de ces religions.

On était, pendant cet ancien temps, tellement insoucieux qu'on pouvait dormir sans fermer les portes et qu'on dédaignait même de ramasser les objets tombés dans la rue (Gia vô bẻ hồ, lậ bất thập vi, tel est l'adage inscrit dans nos Annales).

Hélas ! ce beau temps n'existe plus pour les raisons suivantes :

1° Les pratiquants de ces religions ont cherché à se diviser tandis que le but de toutes les religions est le même : faire le bien et éviter le mal, adorer pieusement le Créateur.

2° Ils ont dénaturé complètement la signification de ces Saintes et précieuses doctrines.

3° La course au confort, à l'honneur, l'ambition des gens, sont aussi des causes principales des divergences d'opinions actuelles. Les Annamites de nos jours ont complètement abandonné les bonnes moeurs et traditions de l'ancien temps.

Ecoeurés de cet état de choses, un groupe d'Annamites, fervents traditionalistes et religieux, ont étudié la refonte de toutes ces religions, pour n'en former qu'une seule et unique appelée CAOĐAISME ou ĐAI ĐẠO.

Le nom " ĐAI ĐẠO TAM KỶ PHỔ ĐỘ ", qui signifie la 3^{ème} Amnistie générale, est donné par l'Esprit Suprême qui est venu aider les soussignés à fonder cette nouvelle religion.

L'Esprit Suprême est venu sous le nom de NGỌC HOÀNG THƯỢNG ĐẾ dit CAO ĐÀI ou " Le Très Haut, DIEU TOUT PUISSANT ".

Par l'intermédiaire de médiums écrivant, NGỌC HOÀNG THƯỢNG ĐẾ transmet aux soussignés des enseignements divins ayant pour but de concentrer et d'enseigner les beaux préceptes de ces trois anciennes Religions.

La Nouvelle Doctrine enseignera aux peuples :

- 1° la haute morale de Confucius.
- 2° les vertus dictées dans les religions bouddhique et taoïque. Ces vertus consistant à faire le bien et éviter le mal, aimer l'humanité, pratiquer la concorde, éviter totalement la dissension et la guerre.

Les soussignés ont l'honneur de vous soumettre :

- 1° quelques extraits du recueil des "Saintes-paroles" de NGỌC HOÀNG THƯỢNG ĐẾ, paroles estimées plus précieuses que tout ce qui existe ici-bas.
- 2° La traduction de quelques passages du livre de prières que NGỌC HOÀNG THƯỢNG ĐẾ nous a enseignés.

Le but poursuivi par les soussignés est de ramener les peuples à l'ancien temps de paix et de concorde. On sera ainsi dirigé vers une

époque nouvelle tellement heureuse qu'il est difficile de la décrire.

Au nom de très nombreux Annamites qui ont entièrement approuvé ces études et dont la liste est ci-jointe, les soussignés ont l'honneur de venir respectueusement vous déclarer qu'ils vont propager à l'humanité entière cette Sainte Doctrine.

Persuadés d'avance que cette nouvelle religion apportera à nous tous la Paix et la concorde, les soussignés vous prient de recevoir officiellement leur déclaration.

Les soussignés vous prient d'agréer, Monsieur le Gouverneur, l'assurance de leurs sentiments respectueux et dévoués. "

Bà Lâm ngọc Thanh, nghiệp chủ ở Vũng Liêm.

Ông Lê văn Trung, Cựu Thượng nghị viên, thường thọ Ngũ đẳng bửu tinh, Chợ lớn.

Ông Lê văn Lịch, thầy tu làng Long an, Chợ lớn.

Ông Trần đạo Quang, thầy tu, làng Hạnh thông Tây, Gia định.

Ông Nguyễn ngọc Tương, Tri phủ, chủ quận Cần giuộc.

Ông Nguyễn ngọc Thơ, nghiệp chủ Sài gòn.

Ông Lê bá Trang, Đốc phủ sứ, Chợ lớn.

Ông Vương quan Kỳ, Tri phủ, sở thuế thân, Sài gòn.

Ông Nguyễn văn Kinh, thầy tu, Bình lý thôn, Gia định.

Ông Ngô tường Vân, thông phán sở tạo tác Sài gòn.

Ông Nguyễn văn Đạt, nghiệp chủ Sài gòn

Ông Ngô văn Kim, điền chủ, đại hương cả, Cần giuộc.

Ông Đoàn văn Bản, đốc học trường Cầu kho.

Ông Lê văn Giảng, thơ toán hàng Ippolito Sài gòn.

Ông Huỳnh văn Giỏi, thông phán sở Tân đảo Sài gòn.

Ông Nguyễn văn Tường, thông ngôn sở Tuần cảnh Sài gòn.

Ông Cao quỳnh Cư, thư ký sở hoả xa Sài gòn.

Ông Phạm công Tắc, thư ký sở thương chánh Sài gòn

Ông Cao hoài Sang, thư ký sở thương chánh Sài gòn.

Ông Nguyễn trung Hậu, đốc học trường tư thực Dakao.

Ông Trương hữu Đức, thư ký sở hoả xa Sài gòn.

Ông Huỳnh trung Tuất, nghiệp chủ, Chợ đũi, Sài gòn.

Ông Nguyễn văn Chúc, cai tổng Chợ lớn.

Ông Lại văn Hành, hương cả Chợ lớn

Ông Nguyễn văn Trò, giáo viên Sài gòn

Ông Nguyễn văn Hương, giáo viên Dakao.

Ông Nguyễn văn Kinh, giáo tập Cần giuộc.

Ông Phạm văn Tĩ, giáo tập Cần giuộc.

(trích Đại Đạo Căn Nguyên trang 23-24-25)

Bibliographie

- Formation and early years of Caodaism, Cao Dai Guy, CaoDai bulletin Board, 13 Nov 2002
- Chroniques secrètes d'Indochine (1928-1946), Tomes I et II, Gilbert David, Editions de l'Harmattan
- Le Caodaïsme, Gustave Meillon
- Tiểu sử Đức Giáo Tông Nguyễn Ngọc Tường (1881-1951), (Biographie du Đức Giáo Tông Nguyễn Ngọc Tường (1881-1951)), Eglise caodaïste sous la protection du ĐGT NNT
- Tao Te King, Le livre de la Voie et de la Vertu , Lao Tseu
- Tchoung Hu Tchen King, Le Vrai classique du Vide parfait, Lie Tseu
- Nan Hoa Tchen King, Tchouang Tseu
- Les pères du système Taoïste, Léon Wieger sj
- The emergence of Caodaism, PhD thesis of Sergei Blagov, Moscow University, 1996
- Caodaism as history, philosophy, and religion, Thomas E. Dutton, Oriental Religions, June 1970
- Cao Dai, an introduction, Merdeka Thien-Ly Huong Do
- Histoire et philosophie du Caodaïsme, Gabriel Gobron
- Historique du Caodaïsme. Tây Ninh
- Cao Đài Lịch sử (Histoire du Caodaïsme), Trần Văn Rạng
- Cao Đài Ban Chính Đạo, lịch sử và phát triển (Caodaïsme Ban Chính Đạo, histoire et développement)
- Lịch sử Đạo Cao Đài, phần Phổ Độ (Histoire du Caodaïsme, partie Propagation de la Religion), Đồng Tân
- Cao Đài Giáo dưới sự thể hiện ban đầu từ 1921 đến 1927(La Voie Cao Đài des années de début 1921 à 1927), Đồng Tân, nxb Cao Hiên Hải Ngoại,1998
- Thánh Ngôn Hiệp Tuyển– Hội Thánh Bến Tre
- Thánh Ngôn Dạy Đạo – Hội Thánh Bến Tre
- Đại Thừa Chơn Giáo (Le grand Cycle de l'Esotérisme)
- Le signe de la croix- René Guénon
- Hồi ký về Đức Giáo Tông (Mémoire sur Đức Giáo Tông) de Lê Văn Sáu